Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STL, veuillez visiter :
bacstl.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STL • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2021 • Code sujet : **21-FRANTEG11** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire de texte : la rencontre de Silvère et Miette dans La Fortune des Rougon (2 questions) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai : littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacstl.fr/assets/annales/bac-stl/Français/2021/Bac STL - Français - Session 2021 - 7-Sujet.pdf

1. Commentaire de texte : la rencontre de Silvère et Miette dans La Fortune des Rougon

Dans cet extrait du chapitre V de La Fortune des Rougon d'Émile Zola, deux adolescents séparés par un mur découvrent qu'ils peuvent se voir et se parler grâce au reflet et à l'écho d'un puits partagé. Le commentaire étudie le rôle du puits dans les étapes de cette rencontre singulière et l'expression naissante du sentiment amoureux.

Piste de lecture 1

Question 1. Dans votre commentaire de l'extrait, montrez quel rôle joue le puits dans les étapes de la rencontre peu commune entre Silvère et Miette.

Le puits organise les étapes de cette rencontre singulière. D'abord, l'eau agitée brouille l'image, puis son calme fait apparaître « le visage souriant de Miette » : les adolescents se voient et échangent des signes. Le reflet devient ensuite un moyen de se parler, car « le puits résonnait au moindre souffle ». Malgré le mur, ils peuvent ainsi se confier dans ce lieu caché. Enfin, l'eau troublée par les seaux efface leurs images : la rencontre s'achève au moment où Miette repart.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le puits fait voir et entendre les deux adolescents malgré le mur, devient leur lieu de confidences, puis efface leurs reflets à la séparation.

Piste de lecture 2

Question 2. Dans votre commentaire, montrez comment s'exprime dans cette scène la naissance du sentiment amoureux chez les deux adolescents.

La scène montre un attachement réciproque qui naît avec la fraîcheur de l'adolescence :

- Silvère est troublé dès la première apparition : il reste « immobile », le « cœur battant à grands coups ».
- Miette avoue son « chagrin depuis huit jours » et révèle qu'elle a inventé un prétexte pour le retrouver chaque matin.
- Le sourire qu'il hésite à effacer, leurs confidences et leur promesse de « ne jamais manquer au rendez-vous matinal » expriment leur tendresse et leur désir de se revoir.

Le jeu des reflets et des voix conserve toutefois à cette émotion une tonalité enfantine.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le trouble de Silvère, les rendez-vous recherchés par Miette et leur tendresse partagée révèlent un sentiment amoureux naissant, encore enfantin.

2. Contraction de texte et essai : littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle

Le candidat choisit, selon l'œuvre et le parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets associant la contraction d'un texte argumentatif à un essai. Les sujets portent sur Montaigne et la rencontre de l'autre, La Fontaine et les animaux personnifiés, ou Voltaire et la tolérance.

Montaigne, Essais, « Des Cannibales », I, 31

Question A - Contraction. Contractez en 196 mots le texte de Claude Lévi-Strauss extrait de L'Anthropologie face aux problèmes du monde moderne. La tolérance est de plus ou moins 10 %, soit de 176 à 216 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin.

Le progrès n'avance ni nécessairement ni continûment : il procède par bonds, parfois dans des directions différentes. Comme aux dés, un gain peut s'accompagner d'une perte ; l'histoire ne devient cumulative que lorsque les changements composent une combinaison favorable. Mais favorable pour qui ? Une civilisation dont les réussites ne nous intéressent pas nous paraît souvent immobile. Cette distinction entre histoire cumulative et stationnaire dépend donc de notre regard : nous valorisons les cultures qui évoluent dans un sens semblable au nôtre et méconnaissons les autres. **[50]**

Cette erreur rappelle celle des personnes âgées, qui jugent sans intérêt une époque où elles ne jouent plus de rôle, alors que les jeunes la vivent avec enthousiasme. Notre perception dépend ainsi de notre position. Comme au microscope, une différence de mise au point brouille ce que l'on observe ; comme dans un train, le mouvement des autres varie selon notre propre direction. Chaque culture est liée à son système de références, appris dès l'enfance, qui déforme la compréhension des autres. **[100]**

Avant de déclarer une culture inerte, demandons-nous si son immobilité n'est pas seulement apparente et si nous ignorons ses intérêts véritables. Ses critères diffèrent des nôtres, comme les nôtres diffèrent des siens. Deux cultures peuvent donc se juger réciproquement sans se comprendre, non parce qu'elles sont sans activité, mais parce que leurs évolutions ne se ressemblent pas et ne se mesurent pas avec les mêmes repères. **[150]**

Nombre de mots : 178.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La notion de progrès dépend du point de vue culturel : comprendre les critères d'une société évite de la juger immobile. Contraction : 178 mots.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Rencontrer l'autre, est-ce forcément se comparer à lui ? » Appuyez-vous sur « Des Cannibales » de Montaigne, le texte de Claude Lévi-Strauss, les textes étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude et, si vous le souhaitez, vos lectures et votre culture personnelle.

Rencontrer l'autre conduit souvent à se comparer à lui, mais cette comparaison n'est pas une obligation. Elle peut nous faire prendre conscience de nos valeurs. Dans « Des Cannibales », Montaigne questionne le jugement des Européens sur ceux qu'ils nomment « barbares » et montre que nos usages ne sont pas une mesure universelle.

Claude Lévi-Strauss prolonge cette critique : nous qualifions parfois de « stationnaire » une culture dont le développement ne nous intéresse pas. La comparaison devient ethnocentrique si notre société sert de norme. Mais elle peut aussi ouvrir la réflexion, à condition d'écouter et de chercher à comprendre les critères de l'autre.

Ainsi, rencontrer l'autre, ce n'est pas forcément se comparer ; c'est surtout accepter que nos repères ne soient pas les seuls possibles.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La comparaison éclaire nos valeurs si elle ne transforme pas les différences culturelles en hiérarchie.

Jean de La Fontaine, Fables, livres VII à IX

Question B - Contraction. Contractez en 192 mots le texte de Marie-Claude Hubert, « Le chien dans la littérature de jeunesse ». La tolérance est de plus ou moins 10 %, soit de 173 à 211 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin.

Dans la littérature de jeunesse, le chien est souvent anthropomorphisé. Il aide l'enfant à s'identifier sans s'exposer directement : les aventures animales rapprochent le lecteur de sa propre expérience tout en lui donnant une distance pour se comprendre. **[50]**

Ces récits abordent aussi les peurs enfantines, comme l'abandon ou la crainte de ne plus être aimé. Dans *Le Chien Botté*, Ulysse croit qu'il ne pourra jamais embrasser Pénélope parce qu'il est petit ; il découvre qu'elle l'est aussi et apprend à s'accepter. Le chien devient ainsi un miroir à la fois familier et étrange. **[100]**

Dans l'identification initiatique, le héros affirme ses valeurs et devient pleinement lui-même. Dans *Chien Bleu*, Charlotte s'égare dans les bois ; le chien la protège. Leur attachement l'aide à affirmer son désir d'indépendance. Les albums offrent donc plusieurs formes d'identification, liées à la vie quotidienne, aux peurs et à la construction de soi. Ces expériences imaginaires aident les jeunes lecteurs à mieux s'adapter aux situations réelles. **[150]**

Nombre de mots : 173.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le chien personnifié sert de miroir : il aide l'enfant à comprendre ses émotions et à grandir. Contraction : 173 mots.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Pourquoi les œuvres d'imagination ont-elles selon vous autant recours aux animaux personnifiés ? Quel intérêt un auteur et ses lecteurs peuvent-ils trouver à cette représentation ? » Appuyez-vous sur les livres VII à IX des Fables, le texte de Marie-Claude Hubert, les textes étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude et, si vous le souhaitez, vos lectures et votre culture personnelle.

Les animaux personnifiés mêlent le familier à l'imaginaire. En leur prêtant une voix et des pensées humaines, les auteurs rendent accessibles des expériences que chacun reconnaît, tout en créant une distance. Marie-Claude Hubert explique que le chien permet à l'enfant de se regarder et de se comprendre sans s'exposer directement ; ces récits abordent notamment la peur de l'abandon et la construction de soi.

Dans les livres VII à IX des *Fables*, La Fontaine utilise les animaux pour représenter les rapports de pouvoir. Dans « Les Animaux malades de la peste », le jugement du lion et le sacrifice de l'âne dénoncent une justice inégale. La fable divertit tout en rendant sa critique sociale mémorable.

La personnification autorise aussi la satire : les défauts humains deviennent visibles à travers les bêtes. Les lecteurs goûtent l'histoire, puis en interprètent la portée morale. L'animal imaginaire permet ainsi de réfléchir à la société et à soi-même.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les animaux personnifiés divertissent, rendent les émotions accessibles et permettent de critiquer les comportements humains avec distance.

Voltaire, L'Ingénu

Question C - Contraction. Contractez en 191 mots le texte de Roger-Pol Droit, « Une idée faible ou forte ». La tolérance est de plus ou moins 10 %, soit de 172 à 210 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin.

La tolérance véritable reconnaît aux croyances et comportements différents des droits sociaux et juridiques, et leur accorde une attention réelle. Elle suppose le désaccord : sans diversité de convictions, elle n'aurait pas de raison d'être. Elle ne se confond ni avec l'indifférence ni avec le consensus ; elle accepte l'affrontement des idées sans chercher un vainqueur. Pour respecter autrui, chacun doit prendre une distance intérieure avec ses convictions et comprendre qu'elles sont vécues comme vraies, mais aussi façonnées par une histoire. **[50]**

Cette tolérance a cependant des limites nécessaires. Elle ne peut protéger l'apologie du meurtre, le racisme ou les appels à la haine. Le principe de réciprocité les définit : une opinion est tolérable si elle laisse les autres s'exprimer librement ; elle ne l'est pas si elle cherche à supprimer cette liberté ou à porter atteinte aux personnes. **[100]**

La difficulté apparaît lorsqu'un discours invoque les droits pour mieux les abolir ou lorsque des pratiques culturelles entrent en conflit avec leur universalité. Il faut examiner les situations concrètes, sans confondre respect des différences et approbation de tout comportement. La tolérance exige donc une ouverture aux convictions opposées et des limites clairement établies. Celles-ci préservent la liberté réciproque qui rend possibles le débat et la coexistence. **[150]**

Nombre de mots : 174.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La tolérance respecte le désaccord et repose sur la réciprocité, mais exclut les discours qui détruisent les libertés d'autrui. Contraction : 174 mots.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « À propos de la tolérance, Roger-Pol Droit écrit : "la tolérance suppose le désaccord". Dans quelle mesure le fait de nous confronter à des opinions et des avis différents des nôtres nous rend-il plus tolérants ? » Appuyez-vous sur L'Ingénu de Voltaire, le texte de Roger-Pol Droit, les textes étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude et, si vous le souhaitez, vos lectures et votre culture personnelle.

La confrontation à des opinions différentes peut nous rendre plus tolérants, car elle nous oblige à écouter des arguments nouveaux. Roger-Pol Droit affirme que la tolérance « suppose le désaccord » : sans diversité d'opinions, elle n'aurait pas de sens. Tolérer ne signifie toutefois ni approuver ni renoncer à ses convictions, mais

reconnaître à l’autre le droit de les exprimer.

Dans *L’Ingénu*, le regard du Huron fait apparaître l’absurdité de certaines règles et certains préjugés français. Ce décalage incite le lecteur à examiner ses propres habitudes. Pourtant, le désaccord peut aussi entraîner le rejet. Il rend plus tolérant s’il s’accompagne d’écoute, d’esprit critique et de réciprocité. Les limites sont nécessaires lorsque des discours appellent à la haine ou veulent supprimer les droits d’autrui.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le désaccord favorise la tolérance s’il suscite l’écoute et la remise en question, dans le respect des libertés réciproques.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2021, porte le code 21-FRANTEG11. D'une durée de 4 heures et de coefficient 5, elle propose un commentaire d'un extrait de Zola ou une contraction et un essai associés à l'une de trois œuvres au programme. Elle évalue compréhension, analyse littéraire, synthèse, argumentation et maîtrise de l'expression écrite.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Dans l'extrait de Zola, le puits rend possible une rencontre visuelle et sonore malgré le mur qui sépare les deux adolescents.
- Chez Lévi-Strauss, le progrès est discontinu et ses directions ne sont pas nécessairement identiques d'une civilisation à l'autre.
- L'anthropomorphisme animal favorise l'identification du jeune lecteur et lui permet d'aborder ses expériences avec une certaine distance.
- Pour Roger-Pol Droit, la tolérance suppose le désaccord, la réciprocité et des limites protégeant les droits et la liberté d'autrui.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez soit le commentaire sur 20 points, soit l'un des trois sujets de contraction et d'essai, chacun noté sur 10 points.
- Respectez la longueur demandée pour la contraction et sa marge de plus ou moins 10 %, les repères tous les 50 mots et le décompte final.
- Dans l'essai, répondez précisément à la question et mobilisez l'œuvre et le texte de contraction indiqués pour le sujet choisi.
- Dans le commentaire, appuyez l'analyse des deux pistes de lecture sur des éléments précis du texte, sans vous limiter à raconter l'extrait.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter les consignes de longueur pour la contraction ?

Visez le nombre de mots demandé et restez dans la marge de plus ou moins 10 % indiquée pour votre sujet. Ajoutez un repère tous les 50 mots, puis inscrivez le nombre total de mots à la fin.

Q : Que faut-il analyser dans le commentaire de l'extrait de Zola ?

Étudiez comment le puits permet et structure la rencontre de Silvère et Miette, puis comment leurs paroles, gestes et réactions suggèrent la naissance d'un sentiment amoureux. Appuyez vos interprétations sur le texte.

Q : Dois-je traiter le commentaire et la contraction-essai ?

Non. Le sujet demande de choisir entre le commentaire de texte, noté sur 20 points, et l'exercice 2, noté sur 20 points. Pour l'exercice 2, vous choisissez un seul des trois sujets liés à l'œuvre étudiée.

Q : La grille de notation détaille-t-elle les critères de rédaction ?

Le sujet indique les points attribués au commentaire et à la contraction comme à l'essai, mais ne fournit pas de grille détaillée par critère. Respectez les consignes propres au travail choisi et rédigez une réponse claire, organisée et précise.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacstl.fr/assets/annales/bac-stl/Français/2021/Bac STL - Français - Session 2021 - 7-Sujet.pdf
Ressources Bac STL : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.